



## Chronique du Sanctuaire

Août 1917

*“Recueillez les miettes...”*

### PÈLERINAGES ORGANISÉS



NOTRE-DAME du Cap est quelque peu consolée: les pèlerinages se sont faits plus nombreux durant le mois d'août. Et tous furent pieux et édifiants. C'est vraiment une faveur exceptionnelle, en ces temps difficiles, de pouvoir s'agenouiller et prier dans le sanctuaire national de la Sainte Vierge. Nos privilégiés de Marie surent l'apprécier à sa juste valeur. Aussi quelle ferveur dans leurs prières ! Quels accents de foi et de piété dans ces chants émus qui portaient vraiment du coeur ! Oh ! Marie les a entendus et exaucés ces chants et ces prières, et sans nul doute, nos dévots pèlerins s'en retournèrent à leur foyer, comblés de grâces, de force, et de consolations.

On vous l'a déjà dit, Notre-Dame du Très-Saint Rosaire accueille avec une joie toute spéciale les hommes et les jeunes gens du Cap de la Madeleine. Revenir en pèlerinage à

leur petit sanctuaire, mais, c'est une véritable fête de famille pour nos paroissiens. Une fête pieuse et charmante, à l'instar de notre traditionnelle et touchante fête du jour de l'an.

Dans les deux cas c'est la même scène ravissante : des enfants qui s'agenouillent avec confiance au pied de leur mère pour en recevoir d'abondantes bénédictions, et qui se relèvent avec reconnaissance pour lui prodiguer des marques d'affection, de tendresse, et d'amour. Les présents même ne firent pas défaut ; tous ces bons pères de famille et ces braves jeunes gens voulurent présenter à leur tendre mère le plus agréable des dons : un cœur tout purifié dans le bain salutaire de l'absolution sacramentelle. En retour, plus ferventes furent leurs prières, plus profonde leur joie, plus abondantes les bénédictions que Notre-Dame du Cap répandit sur eux, sur leur famille, et sur leur paroisse.

La communion générale fut des plus impressionnantes.

Plus de mille hommes vinrent recevoir avec foi et amour, le pain des forts, le pain des travailleurs. Ils ont répondu à ce consolant appel de Jésus. "Venez tous à moi, vous qui travaillez et qui ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai." Et certes, ils ne furent pas déçus, car ils éprouvèrent la plus bienfaisante des consolations, et la plus douce des joies, celle de posséder Jésus dans leur cœur, et d'être assurés de la protection de Marie pour conserver toujours ce précieux trésor.

Dans l'avant-midi nos hommes se réunirent de nouveau pour l'exercice du chemin de la croix.

Ils en parcourent gravement les quatorze stations, méditant, avec le Révérend Père Boissonnault, O.M.I., sur la malice du péché, et sur la miséricorde et l'amour de notre Dieu Sauveur pour les pauvres victimes du péché.

Et que dire maintenant de l'inoubliable cérémonie du soir ? elle fut à la fois pieuse et splendide. Elle commence par le sermon. Le Révérend Père Joyal, O.M.I., rappelle en termes touchants les liens intimes qui attachent à jamais les paroissiens du Cap à leur petit sanctuaire ; il les félicite d'en avoir fait si généreusement le sacrifice dans l'intérêt du pèlerinage, et les engage à venir y faire de fréquentes visites. Mais déjà la nuit est noire, le temps calme, tout est prêt pour la procession aux flambeaux. Elle se déroule impressionnante

devant les groupes du Rosaire que l'onalue par des *Ave Maria* et par le chant des mystères. Une double couronne de lumière entoure pour un moment la vaste enceinte. Le spectacle charme et étonne tous les regards. Qu'ils sont donc nombreux les hommes du Cap ! En effet leur nombre a plus que doublé depuis quelques années. Et tous sont de braves ouvriers, de bons chrétiens, des amis du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge. Aussi les bénédictions durent-elles se répandre nombreuses sur leurs têtes inclinées, quand au retour de la procession, le Révérend Père W. Valiquette, O.M.I., les bénit avec le Saint-Sacrement. Et tous se retirèrent heureux d'avoir consacré cette journée à prier Marie et à chanter ses louanges.

*Pèlerinage des Dames et des Demoiselles du Cap de la Madeleine, (1100 pèlerines, 5 août).*

Elles avaient hâte ces bonnes mères de famille et leurs pieuses jeunes filles de venir faire leur pèlerinage. Elles l'aiment tant leur Notre-Dame du Cap. Tant de fois elles ont prié en commun devant sa statue miraculeuse. C'est donc un plaisir bien légitime pour elles de venir ensemble rendre leurs hommages et adresser leurs prières à leur toujours si bonne et si tendre mère. D'ailleurs elles ont tant de choses à demander. A les entendre l'on voit bien qu'elles sont là avec toute leur famille. Elles prient pour leur cher époux, pour leurs jeunes fils, avec quelle instance elle demande à Marie de les garder à leur foyer, de les préserver du fléau de la guerre. Elles s'unissent aux prières de leurs jeunes filles qui, agenouillées près d'elles, promettent à la Reine des Vierges de l'imiter dans sa pureté et sa candeur. Elles demandent à Jésus par Marie, et à Marie par Jésus qu'elles viennent de recevoir pieusement en leur coeur. Que pourrait refuser cette Mère, cette Vierge, à celles qui possèdent déjà son fils Jésus !

Elles purent, grâce aux tramways électriques, revenir nombreuses à l'exercice du chemin de la croix, prêché, cette fois encore, par le révérend Père Boissonnault, O.M.I.

Le soir elles étaient là pour la procession. Elles s'avancèrent graves et recueillies, éclairées des dernières lueurs du

crépuscule, et des lumières de leur foi vive, priant, et chantant avec piété les mystères touchants du Rosaire.

Après la bénédiction du Très-Saint Sacrement, elles retournèrent à leur foyer, heureuses d'aller distribuer les grâces et les présents que Notre-Dame du Cap avaient accordés à chacun de leurs enfants chéris.

*Pèlerinage des Grondines et de Deschambault*  
(625 pèlerins, 5 août.)

Deux pèlerinages dans la même journée ! Mais vraiment l'on se croirait aux jours de paix et de bonheur. C'est un vrai bonheur pour nous de recevoir le fidèle curé des Grondines, monsieur l'abbé Cinq-Mars, qui nous arrive en bateau vers les dix heures avec une bonne partie de ses paroissiens et plusieurs pèlerins des paroisses voisines. L'infatigable pasteur chante la grand'messe et bon nombre de ses ouailles reçoivent Jésus-Hostie dans le sanctuaire de Marie.

Dans l'après-midi, après une pieuse procession et le chant du Magnificat en l'honneur de Notre-Dame du T. S. Rosaire, on fit la touchante imposition du Très Saint Sacrement sur la tête des malades, des infirmes, et de plusieurs autres pèlerins qui avaient sans doute de grandes grâces à demander à Jésus par Marie. Le révérend Père M. Magnan, O.M.I., supérieur, fait appel à leur foi en la présence réelle de Jésus dans la sainte eucharistie. C'est le même bon Sauveur, leur dit-il avec conviction, qui, au temps de sa vie mortelle, guérissait les malades, consolait les malheureux et convertissait les pécheurs. Et tous répètent avec ardeur les prières et les supplications que le père adresse au Coeur de Jésus en les faisant passer par Marie. S'il n'y eût pas de miracle sensible, il s'en est peut-être opéré de plus précieux encore au plus intime de l'âme.

Nous eûmes du moins la douce consolation de voir ces braves gens rester fidèles à leurs traditions de foi et de piété mariale, et l'assurance que Notre-Dame du Cap ne les a pas laissés partir sans les combler de grâces et de bénédictions.

*Pèlerinage de Longueuil, (375 pèlerins, 7 août.)*

Monsieur l'abbé Payette, curé de Longueuil, réussit à nous

emmener un joli pèlerinage de Longueuil, St Lambert, Boucherville, Varennes, etc. Le bateau n'est pas rapide, et il faudra passer la nuit sans dormir... Tant mieux, disent les pèlerins, pour la Sainte Vierge nous ferons volontiers ce sacrifice. Ils partent donc vers les six heures du soir et font le plus beau et le plus pieux des voyages, récitant à chaque heure un chapelet accompagné des cantiques appropriés. Ils eurent même le bonheur d'entendre un sermon sur la Sainte Vierge.

Vers les trois heures je m'éveillai au son des instruments de fanfare qui accompagnaient les cantiques de nos matinaux pèlerins. L'on aurait cru entendre des choeurs angéliques chantant les louanges de Marie. Pour ne pas troubler le sommeil des pères et des habitants du village, nos délicats pèlerins ne descendirent à terre que vers quatre heures et demie, employant leur temps à prier et à chanter des hymnes à Marie. Après une préparation aussi longue et aussi pieuse leur communion fut des plus ferventes, leurs prières à Jésus et à Marie des plus ardentes. Notre-Dame du Cap ne s'est pas laissé vaincre en générosité, et, nous en sommes convaincus, elle accorda à ces généreux pèlerins des faveurs et des bénédictions en rapport avec leur foi et leurs sacrifices.

*Pèlerinage de Québec, organisé par la fanfare Lambilotte*  
(350 pèlerins, 12 août.)

Ce fut une visite au sanctuaire plutôt qu'un véritable pèlerinage. Des retards imprévus au départ et à l'abord ne laissèrent à nos pèlerins qu'une heure et demie pour satisfaire leur dévotion, et leur pieuse curiosité. Notre-Dame du Cap aurait voulu les recevoir plus nombreux, les garder plus longtemps à l'ombre de son béni sanctuaire. Elle était heureuse cependant de recevoir ces prémices de la bonne ville de Québec.

*Pèlerinage de Ste Geneviève, Batiscau et Champlain*  
(1000 pèlerins, 15 août.)

Nos édifiants et toujours fidèles voisins viennent célébrer dans le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap la glorieuse assomp-

tion de la Sainte Vierge. En dépit d'une température maussade, toute une procession de pèlerins arrivent en voiture de Champlain, de Batiscan, etc. Ils sont bientôt rejoints par ceux qui plus nombreux encore nous arrivent en bateau, sous la direction de monsieur l'abbé Lesieur, curé de Sainte Geneviève. Monsieur l'abbé Bellemare, curé de Batiscan, accompagne ses ouailles. Bon nombre de vicaires et de séminaristes prêtent généreusement leur concours et entretiennent la piété des pèlerins en les faisant chanter et prier.

Enfin tous sont réunis dans le sanctuaire et la messe commence. Il est plus de dix heures, et cependant un grand nombre de ces pèlerins, debout depuis quatre heures et même avant, s'approchent de la table sainte. N'est-ce pas là un bel exemple de générosité et de sacrifice. Oh oui, la piété solide de ces braves populations des campagnes est vraiment admirable. On voit qu'elles aiment à prier, à chanter des cantiques, à assister à la cérémonie toujours si impressionnante du chemin de la croix prêché en plein air. Avant la bénédiction du T. S. Sacrement donnée par Monsieur le Chanoine P. Cloutier, curé de Champlain, le révérend Père Francoeur, O.M.I., adresse un éloquent sermon à cette foule recueillie et avide d'entendre parler de la Sainte Vierge. Le prédicateur leur présente Marie comme la protectrice du peuple canadien, et les invite à la prière et à la pénitence afin d'attirer les bénédictions de notre puissante gardienne sur notre peuple si gravement menacé.

*Pèlerinage des orphelines de l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières (16 août.)*

Charmante surprise ! Vers les deux heures cet après-midi l'on voit défiler, en face du monastère, une longue procession d'automobiles gaiement décorés de jolis petits drapeaux, et de plus jolies petites têtes blondes et brunes. Ce sont les orphelines de l'Hôpital St-Joseph qui viennent se récréer et prier à l'ombre du sanctuaire. Monsieur le Chanoine Massicotte, curé de la cathédrale, et les généreux citoyens des Trois-Rivières, ont la consolation de faire des heureuses. Elles arrivent toute rayonnantes de joie, de piété et de candeur, en

chantant un gracieux cantique à leur bonne Mère du Ciel. Il va sans dire que Notre-Dame du Cap les accueille avec tendresse et exauce leurs naïves et sublimes prières. Le révérend Père Lelièvre, O.M.I., les engage à aimer beaucoup la Sainte Vierge, et à la remercier de tout leur coeur d'avoir été si bonne pour elles en leur donnant de véritables mères dans la personne des héroïques Soeurs de la Providence.

*Pèlerinage des Trois-Rivières, organisé par le Cercle  
Lavolette, (350 pèlerins, 19 août.)*

Honneur et reconnaissance à ces jeunes gens d'élite qui font oeuvre d'apôtre en conduisant des pèlerins au pied de Notre-Dame du Cap. Ah, c'est qu'ils sont clairvoyants ces jeunes de l'A.C.J.C. Ils comprennent les dangers de l'heure présente, et sentent le besoin de la prière et de la prière publique à la puissante gardienne qui peut écarter de notre peuple les fléaux qui le menacent. Le révérend Père Magnan, O.M.I., félicite les jeunes de leur heureuse initiative, mais, en voyant que les pèlerins sont si peu nombreux, il ne peut se défendre d'un sentiment de tristesse, à la pensée que notre peuple reste encore si indifférent, et pense plutôt à s'amuser qu'à dissiper par la prière les sombres nuages qui s'amoncellent sur nos têtes. O Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, éclairez-nous et sauvez-nous.

#### PÈLERINS ISOLÉS

Ils affluèrent de toutes parts. Les uns en automobile des parties les plus reculées de la province, et même des États-Unis. D'autres en char, en voiture, et même à pied, ces derniers faisant parfois plusieurs milles à jeun pour attirer sur eux les bénédictions de Marie en venant à cette heure tardive recevoir Jésus en son sanctuaire national. De fait, il n'est pas rare que des pèlerins nous demandent à communier à 10 heures, à 11 heures, et même à midi. Qu'elles doivent être ferventes les prières des pèlerins qui s'imposent de tels sacrifices, et combien grandes les faveurs qu'ils demandent à Notre-Dame du Cap ! Guérisons de maladies physiques souffran-

tes et pénibles, de maladies morales plus douloureuses encore.

Oh! venez avec confiance vous jeter au pied de Notre-Dame du Cap, vous tous qui êtes aux prises avec la souffrance, l'épreuve ou le malheur, avec les toujours redoutables ennemis de notre salut; venez avec foi et confiance, et vous y trouverez la santé, la joie, la victoire, et la paix.

---

## *Prime! Prime!*

### **Exercices de prières en union avec la très Sainte Vierge**

“Vous êtes bien généreux, mon Père, de nous offrir ainsi, en temps de guerre, un si précieux cadeau.”

Oui, chers abonnés, mais peu importe les gros profits! pourvu que la Sainte Vierge soit plus connue, plus aimée et mieux invoquée.

Le moyen le plus pratique, pour vous, de nous rembourser, c'est de nous aider encore à monter le chiffre de nos abonnés à celui du tirage de notre prime. Soit 22,000.

**L'Administration.**





## Le 12 Octobre



UE de pieux et touchants souvenirs le simple énoncé de cette date n'évoque-t-il pas dans le coeur des amis de la Vierge du Cap ?

Sans doute, elles sont loin déjà les inoubliables fêtes de 1904, alors qu'au milieu d'un grand concours d'archevêques, d'évêques, de prêtres et des fidèles Sa Grandeur

Mgr Cloutier, au nom de Sa Sainteté Pie X, faisait avec solennité le couronnement de la statue miraculeuse, mais elles sont encore bien près de notre mémoire et de notre coeur. Aussi, le 12 octobre est-il, chaque année, un jour de fête au Vénéral Sanctuaire, et voit-il plus nombreux et plus fervents monter les témoignages de reconnaissances et d'amour vers le trône de la Reine du Rosaire.

En la couronnant l'Eglise a reconnu la Vierge du Cap comme la Reine de tous les coeurs Canadiens. Puisse cette pensée, surtout en ces jours si sombres, être l'étincelle qui allume dans nos âmes un feu immense de piété et d'amour qui se manifestera au jour de cet anniversaire glorieux !

La Vierge du Cap est Reine. Comme une reine, elle porte en effet une couronne étincelante d'or et de pierres précieuses ; comme une reine, elle compte une cour nombreuse et fidèle ; comme une reine, elle a plein pouvoir sur le coeur du Roi éternel ; comme une reine et comme une mère, elle n'a qu'un désir, celui d'intercéder pour nous et de nous dispenser largement les faveurs royales. Allons donc à Elle avec des paroles d'espérance sur les lèvres et des paroles d'amour dans le coeur !

Venez à Elle, vous tous qui êtes accablés et qui ployez sous le poids de l'épreuve, de la maladie, de la souffrance, venez : elle est la Reine des Martyrs, "*Regina Martyrum.*"

Cette épreuve pèse lourdement sur vos épaules, cette parcelle "de la vraie croix" vous blesse profondément, mais, un

jour, elle se changera en bijoux précieux qui orneront votre propre couronne.

Cette maladie ne vous laisse aucun repos, votre vie ne semble être qu'un long chemin de croix, mais l'une et l'autre vous font ressembler à votre Reine. Jetez un regard sur la Voie douloureuse et vous verrez la divine Mère comme abîmée dans la souffrance, montez au Calvaire et vous fondrez en larmes devant Marie, devenue la Douleur personnifiée. Cette méditation laissera dans votre cœur non seulement la résignation à la sainte volonté de Dieu mais la joie même dans le sacrifice. "*Regina Martyrum, ora pro nobis !*"

Venez à Elle, vous tous qui êtes sous le coup du découragement et de la tentation, venez : Elle est la Reine des Vierges, "*Regina Virginum.*"

La tentation ne cesse d'assaillir certaines âmes, j'allais dire : certaines âmes privilégiées, et comme elle devient parfois une source d'inquiétude, de tourment, de découragement. Vierges du cloître, vierges du sanctuaire, vierges du monde, prêtez l'oreille et vous ne manquerez pas d'entendre tomber des lèvres de votre Reine des paroles de réconfort et d'espérance. "*Regina Virginum, ora pro nobis !*"

Venez à Elle, vous tous qui avez besoin de grâces et de secours ; récitez son Rosaire, et par cette récitation non seulement vous vous rendrez agréables à votre Reine mais vous serez tout puissants sur son Cœur maternel. "*Regina sacratissimi Rosarii.*"

"Souvenez-vous, ô très-pure Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à Vous ait été abandonné." que la vérité de ces paroles du grand Saint Bernard se réalise, en effet, quand, enfants fidèles, nous nous plaçons à tresser ces couronnes immortelles de roses mystiques pour les déposer sur la tête de la Reine du Rosaire ! "*Regina sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.*"

A toutes ces raisons, qui nous engagent à bien sanctifier le mois d'octobre et à célébrer avec amour le treizième anniversaire du Couronnement, vient s'en ajouter une dernière — toute de circonstance — la Sainte Vierge est la Reine de la paix, "*Regina Pacis.*"

La paix ! A l'heure où j'écris ces lignes, la télégraphie

transmet les paroles du Souverain Pontife. Est-ce que, cette fois, les puissances qui s'entretuent depuis plus de trois ans sauront s'arrêter quelques instants pour considérer ce message de paix et d'amour, ou si elles continueront leur oeuvre de haine et de carnage ? C'est le secret de Dieu.

La paix ! Notre cher pays n'est-il pas, lui aussi, sous le coup d'une commotion, telle qu'il ne s'en est jamais vue de semblable depuis les premières heures de la colonie. Qu'advient-il ? Dieu le sait ! Mais, que l'avenir est sombre et que de nuages menaçants montent sans cesse à l'horizon de notre ciel national ! !

Allons à Marie. "On nous a désignés comme un troupeau à détruire, disait son Eminence le Cardinal Bégin, allons à Marie, et nous serons forts de la puissance de son bras." Quelques jours avant sa mort, ce grand lutteur que fut Mgr Langevin, O.M.I., s'écriait : "Ayons confiance ; une nation fidèle à Marie ne saurait périr !"

Oui, ô Reine de la paix, c'est vers vous que nous tournons nos regards et nos bras suppliants ; accordez-nous la paix dans l'amour de Votre coeur et de Celui de Votre Divin Fils. Toujours, nous vous fûmes fidèles, et toujours vous n'avez cessé de nous protéger. Les témoignages de votre maternelle bonté et de votre puissante protection, mais ils couvrent pour ainsi dire la terre Canadienne ! C'est le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Recouvrance, devenu en 1690 le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Victoire, et en 1711 celui de Notre-Dame-des-Victoires ; c'est le sanctuaire de Notre-Dame-de-Bonsecours, c'est celui de Notre-Dame-du-Cap, c'est une dizaine d'autres..

Les témoins de votre bonté ? Mais, ce serait encore chaque famille et chaque foyer Canadiens !

Ayez donc pitié de nous, ô Vierge clément, et à notre pays comme à nos âmes rendez la paix !. "*Regina pacis, ora pro nobis.*"

**A. de Ch. Francoeur, O.M.I.**

Ces paroles de notre collaborateur, nous les faisons nôtres avec joie et comme elles doivent, amis lecteurs, vous engager à faire du 12 octobre 1917 un jour d'expiation et de prière !  
Oui, tel est notre voeu.

Venez nombreux plus que jamais vous presser dans notre Vénéré Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine afin de toucher le coeur de la Sainte Vierge et d'obtenir la cessation de tous les fléaux et de tous les dangers qui fondent sur notre pays.

Suit le programme de la Fête :

**I—La veille, à 7.15 hrs. p. m.**

- a) —Chapelet et chant des Mystères.
- b) —Courte allocution.
- c) —Bénédictio solennelle du T. S. Sacrement.
- d) —Confessions.

**II—Le jour de la fête, l'avant-midi.**

- a) —Messes à 5.30, 6.00, 7.00 hrs.  
N. B.—a) Confessions dès 5.30 hrs.  
b) Ste Communion distribuée à toutes les messes.
- b) —à 8.45 hrs.—Entrée solennelle au Sanctuaire de Monseigneur et du clergé.
- c) —à 9.00 hrs.—Grand'Messe et sermon de circonstance.
- d) —à l'issue de la messe, Procession dans le parterre du Sanctuaire, en l'honneur de la Vierge du Cap.

**III—l'après-midi, à 2.30 hrs.**

- a) —Prédication des Mystères du Rosaire avec cantiques appropriés.
- b) —Bénédictio des objets de piété.
- c) —Vénération des Stes Reliques.
- d) —Bénédictio du T. S. Sacrement.

**IV—le soir, à 7.15 hrs.—Clôture de la fête.**

- a) —Exercices du Rosaire.
- b) —Chapelet et chant des Mystères du Rosaire.
- c) —Allocution.
- d) —Bénédictio solennelle du T. S. Sacrement.
- e) —Acte de Consécration à la Vierge Couronnée.
- f) —Vénération des Stes Reliques.

NOTRE-DAME-DU-CAP, REINE DU CANADA,  
PROTEGEZ VOTRE PEUPLE !

Les gardiens du Sanctuaire.

“Le Sanctuaire du Cap est devenu en droit pèlerinage national des Canadiens-français.”

✱ Mgr F.-X. Cloutier.

---

# Guide des Pèlerins

## Itinéraire

Le Cap-de-la-Madeleine est situé sur la rive nord du Saint-Laurent, à trois milles des Trois-Rivières, et à mi-chemin entre Montréal et Québec.

Les pèlerins doivent d'abord se rendre aux Trois-Rivières par chemin de fer ou par bateau; ceux du nord, de l'est et de l'ouest, par les divers trains du Pacifique Canadien; ceux du sud, une fois arrivés à Sainte-Angèle-de-Laval, traversent aux Trois-Rivières sur le bateau passeur, "Le Progrès."

Ils feront bien de profiter des taux réduits accordés, à l'occasion de certaines fêtes, ou encore du samedi au lundi, de Québec et de Montréal aux Trois-Rivières, sur les trains réguliers. Qu'ils se rappellent aussi qu'en tout temps et à n'importe quelle gare, une personne peut se procurer 10 billets aller et retour pour dix passagers se rendant au même endroit et par le même train, au prix d'un passage simple de première classe plus un tiers.

\* \* \*

Le trajet entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine se fait, pour dix sous, en tramway. Toutes les 20 minutes, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, un "petit char" portant l'inscription "**Cap**", quitte les Trois-Rivières. Descendez rue de l'église, et en moins de cinq minutes, vous serez au Sanctuaire.

Un autobus transporte aussi pour le même prix les passagers toutes les trois heures, des Trois-Rivières au Cap-de-la-Madeleine.

## HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

### **I. Tous les jours de l'année :**

- a) — A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b) — A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.
- c) — Le soir, à 7½ heures, lecture des lettres de recommandations et d'actions de grâces, prières spéciales et récitation du chapelet suivie, durant les mois de mai et d'octobre et à certains jours, de la Bénédiction du T.-S. Sacrement.

### **II.—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :**

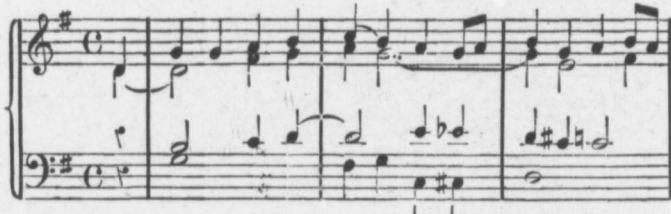
A 3 heures, et le soir à 7½ heures, confessions.

N.-B.—A toute heure de la journée, et surtout, après l'exercice du soir, les pèlerins peuvent demander un Père pour se confesser.

# « LE SAINT ROSAIRE »

CANTIQUE BRETON

*Couplet:* Au mi-lieu des a - lar - mes Qui bri-sent notre



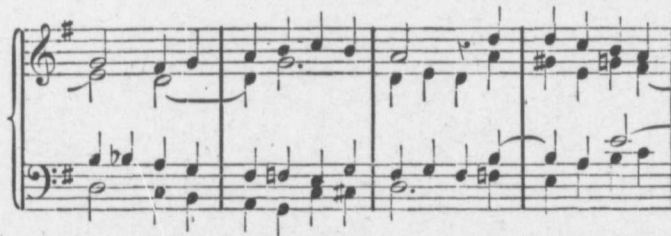
cœur, Et font cou - ler nos lar - mes, Chré -



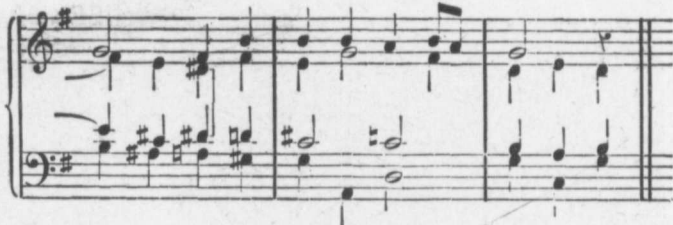
tiens, chantons en chœur: *Refrain:* O Rei-ne du Ro -



sai re, Nous sommes à ge - nous: Vo - yez notre mi -



sè - re, In - ter - cé - dez pour - nous !



Harmonisation de J. G. T.

II

Nos âmes en détresse  
Appellent au secours,  
L'angoisse nous oppresse,  
Soyez notre recours.

III

De l'enfant qui vous prie,  
Guérissez les langueurs ;  
Daignez, Mère chérie,  
Daignez sécher ses pleurs,

IV

O Vierge de Lépante,  
Secourable en tout lieu,  
Ah ! glacez d'épouvante  
Les ennemis de Dieu.

## *Notre-Dame du S. Rosaire*

par MGR TOUCHET



**S** SELIM, l'ivrogne venait de s'emparer de l'île de Chypre : Nicocis, Famagouste, dix autres villes furent le théâtre de scènes abominables : tueries, incendies, enlèvements d'otages, et le reste.

L'Europe chrétienne apprit ces nouvelles avec terreur. La République de Venise, la première intéressée, il est vrai, comprit et signala le danger d'une invasion. Les Musulmans visiteraient bientôt les côtes d'Italie, le fer et la torche à la main.

Saint Pie V résolut une croisade. Les rois de Portugal, de Pologne de

France, l'empereur d'Allemagne s'excusèrent; le roi d'Espagne et les états italiens répondirent à l'appel du Pontife.



Pie V nomma généralissime Don Juan d'Autriche, et amiralissime Marc Antoine Colonna.

Il leur donna un étendard représentant le Christ en croix avec la devise : Tu vaincras par ce signe.

La croisade partit du port de Messine. Le mot d'ordre du Pape avait été : chercher le Turc, et n'importe où on le trouverait, l'attaquer.

La rencontre eut lieu dans le golfe de Lépante. Les lieux plus encore que les livres ont leurs destins. Déjà une fois, il y avait seize siècles, l'empire du monde s'était joué en ces parages entre Auguste et Antoine, à Actium.

Les Turcs avaient trois cents vaisseaux de guerre ; les chrétiens deux cent neuf.

C'était le 7 octobre 1571 et il était quatre heures de l'après-midi. L'ordre de la bataille fut vite pris. Du côté des Musulmans, un immense hourrah s'éleva ; du côté des chrétiens, une invocation à la Trinité et à la Sainte Vierge, tandis que les prêtres donnaient l'absolution générale et l'indulgence plénière.

Puis il y eut un silence ; on eut dit que les adversaires admiraient la beauté du spectacle qu'ils se donnaient l'un à l'autre sur ces eaux de merveille, en face de ces côtes charmantes et illustres.

L'amiral turc tira un coup de canon ; don Juan répondit. La bataille s'engagea sur la ligne entière ; les bâtiments s'abordèrent ; ce fut une mêlée effroyable de navires, et un corps à corps terrible d'hommes. Enfin, au bout d'une heure ou deux un soldat espagnol, monté à l'abordage, ayant saisi l'amiral turc, lui abattit la tête des épaules et la dressa au bout de sa lance. Il avait perdu trente mille hommes et deux cent vingt-quatre vaisseaux.

A partir de ce jour, le Turc devint *l'homme malade*, difficile à finir, — nous le voyons trop, — *malade* pourtant.

Or, ce même 7 octobre, vers trois heures de relevée, Bussoli, trésorier de Sa Sainteté, travaillait chez Pie V. Soudain, le Pape lui impose silence de la main, se lève, va vers une fenêtre, l'ouvre, tombe dans une contemplation muette. Des larmes coulaient sur ses joues maigres. Puis se tournant vers Bussoli : "Ne parlons plus d'affaires : ce n'est pas le temps, courons

rendre grâce à Dieu. Notre armée a remporté la victoire.”  
C'était vrai.

Pie V avait beaucoup prié. Il avait beaucoup fait prier aussi la sainte Vierge Marie, spécialement par les confrères du Rosaire.

Le Rosaire était son arme spéciale, pensait-il, puisque avant de devenir Pape, il était Dominicain, et que le Rosaire avait été donné à l'Eglise par saint Dominique.

Afin de commémorer le souvenir de Lépante, il ordonna qu'à perpétuité la fête du Rosaire fut célébrée dans l'Eglise le premier dimanche d'octobre; et il inséra, dans les litanies de la sainte Vierge, cette invocation: *Auxilium Christianorum, ora pro nobis.* Secours des chrétiens, priez pour nous.

Depuis lors, il est passé en usage dans l'Eglise de prier Notre-Dame du Saint-Rosaire, et de réciter en son honneur le Rosaire duquel ce nom lui vient, toutes les fois qu'une calamité menace la chrétienté.

Léon XIII, de si haute mémoire, ne manqua jamais, chaque année de son long pontificat, de nous envoyer une encyclique qui nous invitait, — en quels termes pressants, — nous nous en souvenons, — à la récitation du Rosaire.

Lui-même donnait l'exemple de cette pratique.

Il me souvient que dans l'ultime visite que je lui fis, à quatre ou cinq mois de sa mort, je trouvai le vieux Pontife dans un cabinet de travail où il recevait rarement. Il était assis dans un fauteuil dont le crin perçait l'étoffe. Il y semblait perdu tant sa personne s'était effilée. La vie s'était réfugiée dans les seuls yeux. Or, le fauteuil avait des oreilles, et à l'une d'elles était accroché un rosaire: un rosaire “de bonne femme” à gros grains de buis, usés pour avoir beaucoup passé entre les doigts. Etant allé ensuite chez le cardinal Rampolla, je me permis de lui demander: “Il prie beaucoup la sainte Vierge, ce diplomate? — Ah! vous avez vu le rosaire à l'oreille du fauteuil, répondit le cardinal. — Oui. — Eh bien! soyez sûr qu'il le récitait avant votre entrée et qu'il l'a repris après votre départ: quand il ne travaille pas, c'est à cela qu'il s'occupe”.

Mgr Touchet.

## *Les quinze promesses de N. D. du T. S. Rosaire*

1ère PROMESSE : La dévotion du Très Saint Rosaire est un *grand signe* de prédestination.

2e PROMESSE : Quiconque récitera pieusement le Rosaire et persévérera dans cette dévotion verra ses prières exaucées.

3e PROMESSE : Ceux qui propageront mon Rosaire seront secourus par moi dans tous les maux.

4e PROMESSE : Persévère dans mon Rosaire et je subviendrai à tes besoins et à ceux de toutes les âmes qui me servent par cette pratique de piété.

5e PROMESSE : Celui qui récite pieusement le Rosaire, en méditant les mystères, se convertira s'il est pécheur.

6e PROMESSE : Ceux qui récitent le Rosaire trouveront pendant leur vie et à leur mort réconfort et lumière.

7e PROMESSE : Celui qui se recommande à moi par le Rosaire ne périra point.

8e PROMESSE : A ceux qui récitent mon Rosaire, je promets ma protection spéciale.

9e PROMESSE : Prêche le Rosaire : c'est une arme très puissante contre l'enfer, et un bouclier impénétrable contre les traits de l'ennemi.

10e PROMESSE : Quiconque récitera dévotement le Rosaire croîtra en grâce, s'il est juste, et deviendra digne de la vie éternelle.

11e PROMESSE : Je promets des grâces de choix aux dévots de mon Rosaire.

12e PROMESSE : Je veux que ceux qui chantent mes louanges par le Rosaire aient lumière, liberté et plénitude de grâces.

13e PROMESSE : Les vrais dévots du Rosaire ne mourront pas sans sacrements, ne perdront pas la connaissance et la parole avant de s'être confessés.

14e PROMESSE : Je suis spécialement la Mère des enfants du Rosaire qui sont dans le Purgatoire : tous les jours j'en délivre plusieurs.

15e PROMESSE : Les vrais enfants de mon Rosaire jouiront d'une grande gloire dans le ciel.

## *Le chapelet du Père Jérôme*

On l'appelait le "Père Jérôme", de son nom de baptême un peu bien retentissant; le "Père Jérôme", tout court, bien qu'il eût un nom de famille des plus authentiques; le "Père Jérôme", tout droit, bien qu'il n'eût jamais été marié. Le "Père Jérôme" était malade, je fus mandé près de lui.

Sa chambre,—amis lecteurs, suivez-moi si vous l'osez,—sa chambre était sous les toits, dans une pauvre maison galeuse: elle me parut plutôt grande, le mobilier y était si sommaire ! Comptons, c'est facile. Dans un coin, non pas un lit, mais une pailleasse, sur laquelle gisait, dans des tas de guenilles, le pauvre vieux; au mur, deux clous, l'un où pendaient une culotte et une blouse salie, l'autre où était accrochée une vieille pipe; au chevet de ce lit d'honneur d'un nouveau genre, deux briques superposées et dessus, un reste de pain, la potion du docteur et une tasse ébréchée; au pied, hélas! oui, l'indispensable..... le seul meuble garni! Enfin une chaise, qu'une voisine venait de prêter, pour me permettre de m'asseoir et.... un point, c'est tout.

Je l'avoue à ma honte, mon premier mouvement ne fut pas d'un héros; mon premier mouvement, tout instinctif, fut de me hâter à la fenêtre, que je trouvai fermée, en guise d'espagnolette, par une vieille fourchette qui n'avait plus qu'une dent, et de l'ouvrir pour faire entrer, dans ce bouge, un peu du bon air du bon Dieu.

Puis, me tournant vers mon client: "Heu! père Jérôme, en voilà un ménage de vieux garçon !"—"Vieux garçon? dites donc vieille bête."—"Père Jérôme, j'ai l'habitude de ne jamais contrarier mes malades et de toujours dire comme eux: c'est vrai pourtant, faut-il que vous ayez été.... point fin.... pour en arriver-là !"—".....Monsieur le Curé, donnez-moi la main." Et la main que je lui tendis, le bon père Jérôme et la baisa avec respect.

Une présentation ainsi faite menait tout droit aux épanchements, les épanchements vinrent d'eux-mêmes. Aussi bien le danger n'était pas imminent et je pus, dans les semaines qui suivirent, renouveler et prolonger mes visites. La petite servante des pauvres était passée par là; la chambre était devenue abordable et le père Jérôme, en chemise blanche, comme un notaire, causait volontiers. Un jour surtout, jour béni! il se lâcha aux confidences plus intimes.

Ce jour-là, un rayon de clair soleil réjouissait la pauvre chambre, le malade paraissait revigoré: c'était comme le dernier éclat d'une lampe qui va s'éteindre. Ayant aperçu, sur la couverture, un vieux chapelet, je m'étais hâté aux félicitations et aux questions: "Bien cela! père Jérôme, mais dites-moi, est-ce que c'est bien vous qui

avez ainsi usé ce chapelet ?” — “Oh ! se hâta-t-il de me répondre et d'un ton que je ne lui connaissais pas, ce chapelet, c'est toute une histoire.” — “Une histoire ? mais, père Jérôme, j'en suis friand des histoires, contez-moi celle-là.” — “Le pauvre vieux ! Il y alla tout droit.

“Monsieur le Curé, **faut que je vous dise** que je ne suis point de la ville, non ; je suis né à la campagne. Orphelin dès mes jeunes années, je n'ai jamais connu mon père, et j'étais tout petit encore quand ma mère mourut. La seule chose donc je me souviens, c'est qu'un jour, où j'étais près de son lit, et où je la trouvais plus pâle, et où je venais de voir une grosse larme couler sur sa joue, elle me donna ce chapelet, le sien, en m'adjuvant solennellement de le porter toujours sur moi.

“Je grandis et hélas ! je ne tardai pas à faire la grosse folie de quitter mon pays natal. Bon à tout, propre à rien, j'errai de ville en ville et, aussi, de misère en misère. Je traînai, il faut bien que je le dise, dans toutes les boues et, de mon enfance chrétienne je n'avais gardé qu'une chose, mon petit chapelet : je ne savais plus le dire, mais je n'aurais pas consenti à le quitter un seul jour. O Monsieur le Curé, les deux beaux cierges que je lui dois, à mon chapelet !”

“Deux cierges ? à votre chapelet ? Que voulez-vous jamais dire par là, père Jérôme ? racontez, racontez-moi cela par le menu.” — “Oui, je vous dirai bien tout, puisque j'ai commencé.

“Eh bien ! tenez ! un jour, j'avais **trimé** davantage, j'avais bu, je voulais boire et mon gousset était vide. Dame ! je risquai tout, je pénétrai dans une maison, dont je connaissais tous les êtres et je pus m'emparer d'une bourse bien garnie. Avec quelle joie, quelle volupté je la glissai dans ma poche ! Mais dans ma poche, je touchai mon petit chapelet. Monsieur le Curé, que voulez-vous ? j'aurais touché une vipère que je n'aurais pas retiré plus promptement la main : je rejetai le sac maudit et d'un bond, je fus dehors. Mon enfance m'était remontée, j'avais revu ma pauvre mère me regardant avec ses grands yeux pleins de larmes : non, je ne serais pas un voleur.”

“Père Jérôme, une poignée de main et vive vous ! Voilà ce qui s'appelle une conversion rapide !”

“Rapide peut-être, Monsieur le Curé, mais pas bien solide, ni bien complète. J'étais dévoyé, voyez-vous ! Je ne sus point retrouver ma route, je continuai à vivre, d'un maigre travail de filassier, mais surtout d'expédients, d'aumônes quêtées sans pudeur, et aussi trop souvent, puisqu'il faut tout dire, de petites rapines qui me pesaient moins que le sac d'écus. Je continuais ma triste vie de pauvre être, sans feu, comme on dit ; si bel et si bien qu'un beau jour, las de traîner ma misère, je me laissai hanter par la pensée du suicide. La hantise avait bonne prise sur moi, **débilité** que j'étais par la boisson, et aussi par les privations de toutes sortes. Je cédai bientôt et, un

soir, à la brune, après une journée plus cahotée, je gagnai la campagne et, dans la précipitation d'une vraie folie, j'attachai à un arbre une corde solide—je venais de l'acheter avec mes derniers sous.

“...A quoi que je pensais, me demanderez-vous ? Je ne pensais à rien; j'étais la pauvre bête, traquée, rendue, qui ne se défend plus, qui ne demande qu'à en finir: en finir! c'était là la seule idée qui m'obsédait, qui m'enveloppait,—oh! j'étais bien perdu...” Le pauvre vieux fit une pause, il me semblait qu'il revoyait l'arbre fatal. Puis, reprenant, plus pénétré: “Et pourtant, Monsieur le Curé, me voilà encore là. Comment ai-je échappé ? Ne le devinez-vous pas? grâce toujours à mon chapelet. Mon petit chapelet, je le tirai par mégarde de ma poche, en voulant tirer mon mouchoir pour me lier les pieds, je voulais avoir toute certitude que je ne raterais pas mon coup. Malencontreux chapelet! mon premier mouvement fut de le jeter loin de moi, mais comment dire cela? Je l'avais touché et cela avait suffi. Je ne sais quel voile s'écarta subitement de mes yeux: Dieu, l'éternité, ces grands mots que j'avais tant oubliés, rayonnèrent devant moi comme un éclair. C'était la main tendue au pauvre désespéré, c'était le salut. Sans me rendre compte de ce que je faisais, je me relevai soudain et, le chapelet de ma mère à la main, humilié, tête baissée je m'enfuis loin du champ maudit...”

“Depuis ce temps, Monsieur le Curé, non hélas! je ne fus pas meilleur chrétien, mais pourtant je gardai plus vive la crainte de la mort, la crainte de l'enfer; mais je pris l'habitude de toucher plus souvent mon chapelet, comme pour me garantir contre tout danger; mais je me surpris même parfois à en égrener quelques grains. Depuis que je suis malade, malheureusement je ne le dis guère davantage, mais je le prends, mais je le baise, mais je me souviens: je voudrais tant, Monsieur le Curé, qu'il m'aidât à franchir convenablement le grand pas! qu'il m'aidât à aller revoir ma mère !”

Pauvre père Jérôme! ce fut avec une larme à l'oeil qu'il acheva son récit. Pour moi guère moins ému, vous devinez si je lui promis, avec effusion, que tout irait bien et que la bonne Mère du ciel achèverait, pour lui, son oeuvre de miséricorde.

Peu après, en effet, un samedi, jour de Marie—je fus frappé de la coïncidence,—le Père Jérôme s'endormait dans la paix avec, aux mains, le petit chapelet sauveur.

Et moi, quand je veux rafraîchir mon âme, je me redis à moi-même l'histoire du “Chapelet du père Jérôme.”

P.-M. Malsou.

## *Au pays des neiges et des glaces*

**Visite canonique du Très Rév. Père Belle, O. M. I., assistant-général,  
dans le vicariat apostolique du Mackenzie.**

(suite)

### DU FORT RÉOLUTION AU CAP-DE-LA-MADELEINE.

Le 3 août, il me faut quitter pour toujours le Fort Résolution et son lac enchanteur que j'aimais tant à contempler et sur lequel j'ai si souvent navigué ; je dois dire adieu aux Pères dévoués qui m'ont traité, toute une année durant, en enfant gâté, et serrer la main aux chers Frères dont j'ai partagé les joies et les privations.

L'émotion m'étreint le coeur. Que n'ai-je une santé plus robuste ! je demanderais, comme une faveur de choix, de passer ici le reste de mes jours. Sans doute, les sacrifices ne manquent pas, mais encore moins les consolations. Et puis nos Pères ont tant besoin de Frères Convers !

Le signal du départ est donné. A tous un dernier baiser fraternel, puis en route vers le monde civilisé, à la suite de Sa Grandeur et du Père Lefebvre qui se rendent à Edmonton.

Notre bateau s'arrête au Fort Smith. De ce poste à Smith-Landing, nous "partageons" et le 7 au matin, nous nous encaissons dans l'unique compartiment d'un bateau à gazoline.

Douze passagers dans un carré de 12 pieds par 9, c'est un peu fort ! Passe encore quand il fait beau temps, mais, s'il pleut, la nuit surtout, nous sommes tassés comme des sardines. N'importe, que serait-ce si, comme jadis, nous devions, pour des centaines de milles, remonter le courant à la rame ou à la cordelle, exposés, dans une simple embarcation, à toutes les intempéries ?...

Notre cuisinier nous amuse. Tout' en brassant la vaisselle et en faisant cuire sa galette, il agit comme capitaine, passe tantôt de son petit poêle à pétrole à son moteur, tantôt du pétrin au gouvernail ; aux endroits dangereux, il plante là son

couteau de cuisine pour manier la perche ou l'aviron. Il a l'oeil un peu sévère, mais au fond, il a bon coeur, et il tire un merveilleux parti de sa jambe de bois dissimulée dans une paire de salopettes qui tombent en ruine.

Le plus inquiétant pour lui, c'est que plus tôt qu'il ne l'avait prévu, il ne lui reste plus que des fèves et un mince jambon !

Le 11, nous sommes au pied d'une nouvelle chute, à la tête de laquelle doit nous attendre un autre bateau. Malheur, il est parti la veille pour ne revenir que dans quelques jours.

Nous faisons le "portage" de nos bagages, partie sur notre dos, partie en voitures. Nos compagnons ne sont pas charouilleux sur le chapitre de l'étiquette. Si vous déposez par terre une valise, un ballot, un sac de voyage, voyez-y de près, car avant longtemps quelqu'un sera assis dessus. S'y est-il déjà installé, il se lève en s'excusant et va tout simplement s'asseoir sur celui du voisin. Dans la voiture, les sacs sont entassés pêle-mêle ; au fond, ils sont écrasés par la charge, au sommet, ils ne sont guère mieux, le cocher se promènent dessus de long en large. De tous les taillis, les marigouins, baignonnette au clair, foncent sur nous en colonnes serrées. Gare à ceux qui ne sont pas munis d'un moustiquaire !

Au bout du "portage" nous nous élisons un nouveau cuisinier. Sa tâche est d'autant plus lourde qu'elle est réduite à sa plus simple expression. Des fèves et du lard le matin, le midi et le soir, voilà tout ce que nous avons à nous mettre sous la dent, les uns à l'aide d'un couteau, les autres, d'une fourchette, d'autres avec la main. Il va sans dire que Messieurs les Anglais sont toujours les premiers attablés, les premiers outillés et les premiers servis, sans égard pour Sa Grandeur qui se contente, avec une bonne humeur qui ne se dément jamais, des maigres restes dans une vieille écuelle de ferblanc.

Quatre jours se passent ainsi, quatre longs jours d'attente. Une consolation nous manque, la sainte Messe et la communion.

Enfin, le 17 au midi, le bateau nous revient. Invités par le capitaine à nous asseoir à sa table, nous échangeons, sans regret aucun, le régime des "beans" en plein air et sur le pouce, contre une nourriture excellente, dégustée, à l'abri du soleil, dans une salle bien aérée.





Une soirée de famille chez nos Frères du Mackenzie.

Sur notre parcours de 350 milles, en remontant la rivière La Paix, nous passons en face de Vermillon, joli village en pleine voie de civilisation; nous admirons les vastes plaines qui se couvrent comme par enchantement de fermes splendides, de riches moissons et d'animaux domestiques "gras à plein cuir."

A Peace River Crossing, nous prenons le train pour Edmonton, Winnipeg, Montréal, Cap-de-la-Madeleine.

Ma course est terminée. J'ai dû parcourir 7,000 milles en chemin de fer, 3,000 en barges et en bateau, 3,000 en chaloupe à gazoline, 500 en canot en une centaine en traîne à chiens. Ce qui donne, en chiffres ronds, un total de près de 14,000 milles !

Ce sera, à coup sûr, mon plus long voyage, en attendant celui de l'éternité.

Il a été pour moi toute une prédication; les souffrances et les privations de nos généreux missionnaires m'ont profondément édifié, et je m'explique mieux maintenant les progrès rapides de notre chère Congrégation sur tous les points du globe.

Nos bons Frères Convers, eux aussi, ont provoqué mon admiration. "Sans leur concours", aime à répéter Sa Grandeur, "je n'aurais jamais construit d'école ni d'hôpital." Et donc, tous les Frères du Mackenzie peuvent se dire avec un sentiment de joie bien légitime: "Si des centaines d'enfants reçoivent, avec le bienfait de l'instruction, une formation chrétienne, si des milliers de malades sont traités, guéris et consolés, c'est grâce à une partie de mon travail. Dieu en soit béni !"

Combien de missionnaires, seuls au poste qui leur est confié, réclament avec instance l'appui moral d'un Frère convers ! Et dire que dans toutes nos paroisses de la Province de Québec il y a de braves cœurs qui pourraient leur rendre de si grands services !

Comment expliquer que tant de jeunes gens endossent l'uniforme militaire et qu'un si petit nombre s'enrôlent dans la milice évangélique ?...

A l'heure actuelle, le vicariat du Mackenzie pourrait employer plus de vingt de ces ouvriers du Seigneur, si ces modestes pages avaient l'heur de susciter quelques vocations pour

nos missions sauvages, mes loisirs consacrés à les rédiger auront été bien employés.

Mon seul regret alors sera de n'avoir pu rapporter de façon plus heureuse les belles et bonnes choses que j'ai eu le bonheur de voir et d'entendre.

FRÈRE FRS PELLETIER, O. M. I.

---

## A Notre-Dame du T. S. Rosaire

Nous avons le bonheur de commencer, en ce beau mois d'octobre, la publication d'une série de méditations poétiques sur "l'Ave Maria" tombées de la plume de l'un des nôtres, apôtre zélé de la Très Sainte Vierge au Canada et en France.

C'est tout un poème dont voici la dédicace :

Comme un doux souvenir, comme un parfum de fleur,  
Je garde et je chéris, tout au fond de mon coeur,  
Les courts instants passés dans votre sanctuaire,  
O Reine du Rosaire.

L'Ave semblait si bien s'en aller vers les cieux,  
Tandis que je fixais mes regards sur vos yeux,  
Que souvent, depuis lors, je l'ai dit pour Vous plaire,  
O Reine du Rosaire.

Je n'ai plus devant moi les bords du St Laurent,  
Les "Mystères" du Parc qu'on admire en priant,  
Ni le chemin pieux qui conduit au Calvaire,  
O Reine du Rosaire.

Mais, pour me rapprocher davantage de Vous,  
J'ai voulu Vous offrir humblement, à genoux,  
Cet "Ave", don du coeur d'un enfant à sa Mère,  
O Reine du Rosaire.

J. B. HOREAU, O. M. I.

## *Chronique Mariale Internationale*

### VOEUX MARIALS

Sous les menaces et les épreuves de la guerre, la ville de Venise s'est mise sous la protection divine. A la suite d'une allocution prononcée à Noël par le cardinal Lafontaine, elle a décidé d'ériger un sanctuaire à la Madone. Une riche dame a offert le terrain nécessaire dans l'île de Lido et le conseil municipal a promis un subside de 30,000 francs. Le sanctuaire aura une chapelle dédiée à saint Joseph, en souvenir des Vénitiens victimes des hostilités, et une autre à saint Antoine de Padoue, sous le patronage duquel s'ouvrira, à côté, un hospice de charité. Le vœu solennel a été prononcé le jour de l'Épiphanie, à la basilique, après l'office pontifical, pendant que sonnaient toutes les cloches de la cité. A cette cérémonie touchante et imposante ont participé les autorités civiles et militaires.

\* \* \*

Le dimanche de la Quasimodo s'est déroulée à Vienne une cérémonie impressionnante au cours de laquelle l'empereur Charles, au milieu d'une assistance en pleurs, a lu une prière suppliant Dieu de hâter l'avènement de la paix et promettant d'ériger à Notre-Dame de la Paix, une basilique où serait célébrée chaque année à perpétuité une messe solennelle à la mémoire des victimes de la guerre. C'est un acte digne d'un souverain catholique. Après la Bavière, l'Autriche est le deuxième pays qui, dans cette guerre se met, par la voix de son souverain, sous la protection de la sainte Vierge.

### CONGRÈS MARIALS

L'épiscopat chilien vient de publier une lettre collective invitant les fidèles à célébrer le centenaire de la proclamation de Notre-Dame

du Carmel, comme patronne de la force armée et de la nation. La lettre pastorale renferme de magnifiques témoignages d'amour à la Vierge et à la Patrie. Les évêques y rappellent quelques faits d'armes illustres, où la Mère de Dieu a accordé à la République sa visible protection. Ils y rappellent aussi comment les Pères de la patrie, Sanmartin et O'Higgins, ont déposé entre les mains d'une statue de la sainte Vierge, l'un bon bâton de général et l'autre l'étendard de la patrie, la proclamant Patronne de la nation et Générale de ses armées. Voici la fin de cette magnifique lettre pastorale :

“Mère très sainte du Carmel, Patronne, Dame et Générale de notre Patrie, bien-aimée de son armée et de sa flotte, reçois l'hymne de louanges, l'offrande de la gratitude et les acclamations de nos âmes. Bénis, ô Mère, notre Patrie et son Drapeau, les soldats qui défendent cette patrie, les vaisseaux sur lesquels flottent nos couleurs. Bénis nos cités et nos campagnes, nos vallées fécondes et nos montagnes majestueuses, nos fleuves qui portent la fécondité et nos océans sans fin ! Bénis, ô Mère, nos gouvernants et nos populations tiennes à tant de titres ! Bénis le clergé et toutes les personnes consacrées à Dieu ! Bénis les prélats qui confient à tes soins la garde de leur troupeau ! Bénis-nous tous, ô Notre-Dame, Reine et Mère ! Répands sur notre Patrie les lumières de la foi chrétienne, soutiens-la de la force invincible des espérances célestes, affermis-la dans la paix et la concorde qu'engendre l'amour de Dieu ! Toujours tu seras notre Patronne et notre Générale ; et le Chili sera tien, tien toujours...”

\*\*\*

Les prélats de la République de la Colombie viennent de convoquer un Congrès Marial National qui sera célébré à Bagota en 1919.

Voici les magnifiques considérants qui précèdent les décrets de convocation :

“Le culte de la Sainte Eucharistie et la dévotion au Coeur Sacré de Jésus, qui, par la miséricorde de Dieu, vont s'étendant chaque jour, sont une source de biens et de grâces pour le peuple fidèle ; mais, étant donné que la Très Sainte Vierge est la Corédemptrice du genre humain et la Trésorière des grâces que Dieu répand sur les hommes, il nous faut recourir

à celle qui, étant Mère de Dieu, est aussi notre Mère.

Rien de plus conforme et de plus agréable à notre ministère pastoral que de fomentier par tous les moyens à notre pouvoir, le culte de Marie, et de travailler à augmenter dans le coeur de nos fidèles bien-aimés l'amour envers l'Immaculée Mère de Dieu puisque, selon l'enseignement de l'Eglise, nous devons aller à Jésus par Marie.

Quand en 1913 nous avons célébré notre premier Congrès Eucharistique, qui, par une faveur de la divine Providence, a produit dans les âmes des fruits de grâces salutaires et consolants, nous avons proposé de célébrer un Congrès Marial, également national, afin de promouvoir et d'augmenter le culte de Marie, de donner un témoignage public de gratitude pour les bienfaits reçus, et de faire en sorte que l'amour envers notre Mère bénie croisse de plus en plus dans la nation colombienne. Notre vénération pour Marie, l'augmentation de son culte, la multiplication des honneurs que nous lui rendons feront descendre ses bienfaits sur notre Province, obtiendront le salut de bien des âmes égarées, et la persévérance dans le bien de celles qui restent fermes dans la foi et les bonnes moeurs.

\* \* \*

#### ERECTION DE LA CONFRÉRIE DES TROIS "AVE MARIA"

Dans sa livraison du mois de mai, "le Propagateur des Trois Ave" a eu la grande joie d'annoncer l'érection de la Confrérie des Trois *Ave Maria*, faveur due à la bienveillance de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Blois. "Jusqu'ici," dit-il, "notre OEuvre n'était qu'une Association de prières, sans autre lien entre ses adhérents qu'une dévotion spéciale à la salutaire pratique des Tros *Ave Maria*, si agréable au Coeur de la Reine ud ciel. Par suite de son élévation au titre de Confrérie, cette Association est reconnue *officiellement* par l'Eglise, et notre sainte pratique, déjà tant de fois approuvée par l'autorité ecclésiastique, reçoit sa consécration officielle, et se présente aux fidèles avec une nouvelle auréole."

#### STATUTS ET RÈGLEMENT

I.—Une Confrérie est établie dans la chapelle de l'Immaculée Conception, dite de Notre-Dame des Trois *Ave Maria*,

à Blois (Loir-et-Cher), pour remercier les trois Personnes divines des grands Privilèges de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde dont fut gratifiée la Vierge Immaculée, et en vue d'obtenir, par son intercession, la grâce d'une bonne mort.

Cette Confrérie comprend deux degrés.

II.—Pour être Associé du *premier degré*, il est nécessaire et il suffit de donner ses noms de baptême et de famille, et de réciter, habituellement, chaque jour, *trois "Ave Maria"*, en l'honneur de la Très Sainte Vierge.

On recommande instamment aux Associés de dire ces Trois *Ave Maria*, matin et soir, pour honorer les trois grands Privilèges de la Reine du ciel, en ajoutant, à la fin, suivant la méthode de saint Alphonse de Liguori, l'invocation : "*Mater mea, libera me hodie a peccato mortali*", ou, en français : "Marie, ma bonne Mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel." (200 j. d'indulg. par Léon XIII).

Avant tout, on doit demander, par ces prières, à la Bienheureuse Vierge, la grâce de vivre et de mourir dans l'amitié de Dieu.

III.—Pour être Associé du *deuxième degré*, on s'engage, *en plus*, sans obligation de conscience, à réciter la formule de la Neuvaine efficace des Trois *Ave Maria*, approuvée et encouragée par les Papes Pie X et Benoît XV, comme préparation aux fêtes de l'Immaculée Conception, de l'Annonciation et de l'Assomption. Avant ces trois fêtes, les Neuvaines seront faites aux intentions suivantes : 1o le triomphe de l'Eglise et de la religion dans notre patrie ; 2o l'avènement du règne universel du Sacré-Coeur par la dévotion à la Très Sainte Vierge, spécialement par la pratique des Trois *Ave Maria* ; 3o on pourra ajouter une intention particulière.

On fera utilement cette Neuvaine, dans le cours de l'année, pour obtenir toutes sortes de grâces, par la Puissance, la Sagesse et la Miséricorde de la Très Sainte Vierge.

IV.—Tous les premiers samedis du mois, et, de plus, aux trois fêtes de l'Immaculée Conception, de l'Annonciation et de l'Assomption, une messe sera célébrée au sanctuaire de Notre-Dame des Trois *Ave Maria*, en faveur de tous les Associés vivants et défunts.

Vu et approuvé, Blois, le 20 avril 1917.

✕ ALFRED-JULES.

\* \* \*

Après avoir insisté sur le devoir des évêques de ne rien négliger pour former les prédicateurs suivant le Coeur de Dieu, le Pontife conclut sa récente lettre sur la prédication en ces termes: "Que, à la prière de la Vierge très sainte, Mère auguste du Verbe incarné et Reine des apôtres, Jésus-Christ le Pasteur éternel abaisse un regard de miséricorde sur son troupeau; que, ranimant dans le clergé l'esprit d'apostolat, il multiplie les prêtres qui s'appliquent à se montrer agréables à Dieu, ouvriers irréprochables, traitant d'une façon digne d'elle la parole de vérité.

---

### Monument du Pont des Chapelets

*Batiscan* : Dame Albert Pothier, 50 sous pour faveur obtenue.— Guérison d'un mal de jambe. Off: \$1.00 pour le Pont des Chapelets.—*Mme Pepin*.—*Brunswick, Me E.U.A.* : Mde A. G., 80 sous.—*Cap de la Madeleine* : Une abonnée, pour faveur obtenue, \$2.00.—*Chûtes Shawinigan* : Dame Xavier Blais, \$1.00.—*Grand'Mère* : Une abonnée, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Grondines* : M. Octave Mathieu, \$5.00 pour grande amélioration dans mon état de santé.—*Dame C. M.*, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Laconia, N.H.* : Dme J. Guay, 50 sous.—*Loretteville* : Dame Wm. Brunelle, 25 sous pour heureuse naissance.—*Montréal* : Dame J. B. C., 50 sous.—*Nashua* : Dlle Mélina Sawyer, 40 sous.—*North-Attleboro* : Dame A. Mauviel, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Précieux-Sang* : Dame E. D., 50 sous pour faveur obtenue.—*Québec* : Dame T. G., \$5.00 pour obtenir une guérison sérieuse.—*St Boniface* : Hôpital, Dame A. Bouvier, \$5.00 —*St-Bruno, Lac St-Jean* : Jos. Lanouet, 50 sous pour guérison obtenue.—*St Gabriel* : Dame F. X., 50 sous pour faveur désirée.—*St-Joseph de Lépage* : Dame Joseph Tardif, 50 sous pour faveur obtenue.—*St-Prosper* : M. Ovide Trudel, pour grande faveur obtenue, \$10.00.—*St-Roch des Aulnaies* : Une abonnée, \$1.00 pour faveur obtenue.—*St Stanislas de Champlain* : Une abonnée, 50 sous pour faveur obtenue.—*St-Ubald* : Zoé Denis, 25 sous.—*Trois-Rivières* : Dame B. R., \$5.00 pour grande faveur temporelle obtenue après promesse de cette somme et d'une grand'messe.—Une abonnée, \$1.00 pour soulagement dans une maladie.—*Dame Albert Giroux*, \$5.00 pour faveur à obtenir.—*Willow Bunch, Sask* : M. Alexandre Paulhus : \$2.50.—*Yamachiche* : Mde A. Trahan, \$1.00.—X. : \$2.75.—Divers : \$2.50.

---



# ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

## Avis importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

*Amos* : Guérison de mon épouse. Guérison d'un violent mal de tête. Heureuse maladie et baptême de mon enfant. Off: \$1.25.—*E. M.*—*Arthabaskaville* : Faveur et guérison obtenues. Off: \$1.25.—*Dme C. G. L.*—Faveur obtenue et une autre à obtenir. Off: \$1.25.—*Dme J. H. G.*—*Asbestos* : Grande faveur obtenue.—*E. D.*—*Attleboro Mass* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—*Dme H. Pellerin.*—*Bark River, Mich.* : Grâce obtenue. Off: \$1.00.—*Mde S. Gascon.*—*Batiscan* : Faveur. Off: 2 messes.—Une abonnée.—Guérison d'un petit garçon. Off: une grand'messe.—*B. B.*—*Beauport* : Faveurs obtenues et autres à obtenir. Off: 25 sous pour luminaire.—Une abonnée.—*Berthierville* : Guérison obtenue. Off: 4 messes.—*R. D. B.*—*Breault Mills* : Deux faveurs et guérisons obtenues. Off: \$1.50.—*Mlle A. D.*—*Brownsburg* : Faveurs obtenues. Off: 25 sous.—*Dme C. G.*—*Brunswick, Me. E.U.A.* : Guérison obtenue. Off: en ex voto, un bijoux qui m'était cher.—Une zélatrice.—*Burlington, Vt. E.U.A.* : Heureuse maladie. Autres faveurs.—*Dme O. Boisvert.*—*Byng-Inlet, Ont.* : Guérison obtenues. Off: un abonnement.—*Dme Albert Fraser.*—*Cap de la Madeleine* : Amélioration de la santé de mon enfant après promesse de l'emmener en pèlerinage et de faire publier.—*Dme T. R.*—Faveurs. Off: un abonnement pour les pauvres.—Une abonnée.—Réussite d'une opération. Off: 50 sous.—Une abonnée.—Guérison de mon enfant sollicitée. Off: un abonnement.—*Dme R. F.*—Amélioration dans l'état de santé d'une personne, après promesse de \$1.00 au Sanctuaire.—Une abonnée.—Merci à *N. D.* du Cap pour indemnités satisfaisantes obtenues, assurance touchée et courage dans l'épreuve, après promesse de deux grand'messes.—*Dames J. Laferté et Ed. Forcier.*—Faveur obtenue. Off: 50 sous pour le Calvaire.—Une abonnée.—*Cariboo Islands* : Guérison d'un violent mal de tête.—*Mde Z. J.*—*Châtes Shawenegan* : Heureuse maladie et baptême de mon enfant. Off: 25 sous.—*M. M.*—Conservation d'un cheval de prix. Off: une grand'messe.—*Dme E. J.*—Guérison de ma vue après promesse d'une visite au Sanctuaire.—*Dlle E. R.*—*Connaught, Ont.* : Guérison. Off: 25 sous.—*Dlle J. D.*—*Dalhousie Sta* : Guérison de mon mari après promesse d'un réabonnement.—*Dme D.*

L.—*Derry* : Faveur obtenue.—Une zélatrice.—*Deschambault* : Faveur obtenue et autres à obtenir. Off: 10 sous.—M. E. H., zélatrice.—*Drummondville* : Faveur. Off: 25 sous.—P. L. B.—*Duluth, Minn, E.U.A.* : Position obtenue pour une soeur. Off: 2 messes.—M. D.—*East Angus* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Guérison obtenue. Off: 50 sous.—Dme E. P.—*Escanaba, Mich. E.U.A.* : Guérison de ma petite fille. Autre guérison. Off: \$5.00.—Une abonnée.—*Fraserville* : Guérison. Off: 25 sous.—Dme L. M.—*Fugèreville* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Dme M. L.—*Gentilly* : Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Dme L. L.—Guérison de mon époux. Off: 50 sous.—Mde A. Gervais.—*Gracefield* : Obtention d'un diplôme après promesse d'un abonnement à vie.—Une zélatrice.—*Grand-Mère* : Guérison d'un sérieux mal d'yeux chez mon enfant. Off: un an d'abonnement.—Dme Adolphe Clément.—Guérison obtenue après promesse d'un abonnement.—Dlle A. B.—*Grondines* : Plusieurs faveurs obtenues après des neuvaines à la Ste Vierge et à St Gérard.—Une abonnée.—Guérison obtenue après promesse d'un pèlerinage.—M. N. S.—*Haileybury, Ont.* : Grâce et guérison. Off: \$1.50 et un abonnement.—Dame J. D.—*Hull* : Faveur : Off: \$1.00.—Dme A. B.—*Iron Mountain, Mich. E. U. A.* : Faveur obtenue. Off: \$5.00.—Mde Fred Gauthier.—*La Baie Shawenegan* : Faveur obtenue. Un réabonnement.—Dme H. Thiffault.—*Lac à la Tortue* : Faveur obtenue. Off: S. T. L.—*Lac aux Sables* : Guérison après promesse de payer les honoraires de trois messes.—Dme L. G.—*Lachevrolière* : Guérison de mon mari qui devait souffrir l'amputation d'un bras. Promesse d'un pèlerinage et publication.—Dme Henri Lefebvre.—*Lachute* : Faveur obtenue. Off: 60 sous pour lampes.—M. J. L.—*Les Escoumains* : Guérison d'un mal de gorge. Off: 25 sous.—M. C. T.—Guérison de mon enfant après promesse d'un abonnement.—Dme F. X. G.—*Latulippe* : Guérison obtenue après promesse de faire publier. Off: 10 sous.—Dme D. H.—*Lewiston Maine, E.U.A.* : Heureuse naissance. Off: 10 sous.—Mde S. A. D.—Guérison obtenue et deux autres à obtenir.—Mlle M. B.—*Longueuil* : Faveur obtenue. Off: \$2.00.—A. P.—*Loretteville* : Faveur obtenue. Off: 50 sous et 2 cierges.—Mlle L. F.—*Losier Settlement, N. B.* : Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame Fabien Basque.—*Makamick* : Guérison. Off: un abonnement.—Dme U. S. O.—*Manchester, N.H. E. U.A.* : Guérison d'un empoisonnement de sang. Off: 10 sous.—A. G.—*Manseau* : Faveur obtenue. Off: 15 sous.—Dme N. N.—*Mériden, Conn. E.U.A.* : Faveur. Off: une messe.—Une Enf. de Marie.—*Mont-Joli* : Grâce obtenue.—Une abonnée.—*Montréal* : Faveur obtenue après promesse de publication. Off: \$10.00.—A. R.—Deux faveurs obtenues. Off: un pèlerinage et un abonnement.—Mde P. P.—Succès dans des examens. Règlement partiel d'une succession. Heureuse maladie.—Une abonnée.—Mde C. E.—Faveurs obtenues et heureuse naissance. Merci à N. D. du Cap.—Une zélatrice.—Paralysie du bras guéri après promesse d'un pèlerinage et d'une neuvaine

de lampes. Off: \$5.00.—Dlle J. P.—Guérison d'un mal à la main. Off: 25 sous.—Dme A. G.—Conversion d'une personne chère. Off: un abonnement pour les pauvres.—Une abonnée.—*Nashua, N.H. E. U.A.* : Faveur. Off: 40 sous.—Une abonnée.—M. S.—*New Bedford, Mass. E.U.A.* : Guérison obtenue après promesse de me faire zélatrice e' d'un offrande de \$5.00.—Dme V. Arcand.—*North Attleboro, Mass* : Faveur. Off: \$1.00.—Dme A. M.—*Nord Témiscamingue* : Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Dme Y. L.—*Paspébiac Ouest* : Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Dme P. Huard.—Autre guérison. Off: \$1.00.—Mde Thos. Holmes.—*Plantagenet, Ont*: Succès dans des examens. Réussite dans un projet important. Off : 2 grand'messes.—J. L.—*Pont St-Maurice* : Faveurs obtenues et à obtenir après promesse d'une messe et d'un abonnement.—Dame Jos. Lamothe.—*Quai de Rimouski* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Mde A. B.—*Québec* : Faveur obtenue par l'intercession du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge et de la Bse Gemma Galgani.—Mde P. B.—*Rivière du Loup, en bas* : Conversion obtenue, Off: 10 sous.—E. B.—*St-Adelphe* : Ma santé recouvrée après promesse d'un pèlerinage.—Dlle Y. R.—*St Agathe, Lotb.* : Faveur spéciale. Off: une messe.—A. L.—*Ste-Angèle de Laval* : Guérison de mon garçon, Off: une messe.—Une abonnée.—*Ste-Anne des Monts* : Grande faveur. Off: 50 sous.—Dme C. S.—*Ste-Anne de la Pérade* : Guérison obtenue.—Une abonnée.—*St Barnabé, Nord* : Guérison et faveur obtenues. Off: 10 sous.—Une abonnée.—*St Barthélémy* : Faveur. Off: 10 sous.—Dlle M. M.—Guérison.—Une abonnée.—*St Boniface, Man* : Faveurs obtenues et autres à obtenir. Off: 25 sous.—Dme A. B.—*St Casimir* : Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—*St Célestin* : Guérison d'un cheval. Off: \$1.00.—Dme P. B.—*St Charles, N. B.* : Guérison obtenue. Off: une messe et un abonnement.—Mlle P. R.—*St Chrysostôme* : Vente d'une propriété. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—*Ste Clothilde* : Guérison, Off: deux réabonnements.—Dme A. G.—Faveurs. Off: \$1.50.—Dme R. B.—*St-Cyrille* : Faveurs. Off: un abonnement.—Dme A. P.—*St-Elphège* : Faveur. Off: 25 sous.—Dme D. G.—*St-Etienne des Grès* : Deux guérisons obtenues.—Une abonnée.—*St Gabriel* : Grande grâce obtenue et autre faveur à obtenir. Off: \$5.50.—Mde F. X. M.—*St-Gédéon, Bce* : Guérison. Off: 25 sous.—Un abonné.—*Ste-Geneviève de Batiscan* : Conversion d'un frère obtenue après recommandation aux prières dans les annales.—Une abonnée.—Mon enfant guérit d'un mal dans le cou.—Une abonnée.—Guérison de mon garçon après promesse d'une messe.—Une abonnée.—*Ste Gertrude* : Faveur. Off: un abonnement.—Dame L. J. D.—*St-Grégoire* : Faveur obtenue et une autre à obtenir. Off: un abonnement.—Dlle A. P.—*St-Hubert* : Grâce obtenue.—Un abonné.—*St-Hugues* : Guérison obtenue. Off: 75 sous.—Dme J. B. D.—*St-Hyacinthe* : Grandes faveurs spirituelles et temporelles obtenues après avoir payé cinq abonnements aux annales.—Une abonnée.—*St-Ignace de Québec* : Guérison d'une paralysie. Off: un abonnement.—Dlle Delphine Auclair.—*St Jacques des Piles* : Guérison d'un animal

de prix. Off: \$1.00.—Mde S. B.—*St Jean L'Évangéliste* : Faveur. Off: 25 sous.—Dme J. B.—*St-Jean* : Faveur. Off: 25 sous.—?  
*St-Jérôme* : Guérison et faveurs. Off: \$5.00.—Une abonnée.—*St-Justin* : Guérison obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge.—  
Dme C. C.—*St-Léon, Mask.* : Guérison de ma petite nièce.—Dlle E. B.—Guérison de mon frère. Faveur. Off: 50 sous.—Une abonnée.  
—Grande faveur obtenue après promesse de réciter un rosaire tous les jours durant un mois.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off : \$1.00 et une grand'messe.—Dme P. L.—*St-Léonard de Nicolet* : Faveur. Off: 50 sous.—Dme D. L.—*St-Malo de Québec* : Faveurs obtenues. Off: \$1.00.—M. S. L.—Faveurs obtenues et à obtenir. Off: \$2.00.—Dme S. L.—Faveur. Off: 50 sous.—Mlle S. L.—*St-Marc* : Guérison d'un mal d'yeux. Prom: un pèlerinage.—Une abonnée. —  
*St-Norbert, Man* : Faveur. Off: un abonnement.—Une abonnée.—  
*St-Sauveur, Québec* : Faveur. Off: 50 sous.—D. F.—*St-Séraphin* : Guérison obtenue après promesse de m'abonner pendant 5 ans.—Une abonnée.—  
*St-Sévère* : Faveur obtenue. Off: \$1.00.—Une nouvelle abonnée.—  
*St-Stanislas de Champlain* : Guérison d'un genou, à la suite d'une cassure et d'un déplacement de nerfs, après promesse d'une piastre.—  
Dame Xavier Brousseau.—Faveur. Off: 50 sous.— Une abonnée.—  
Baptême de mon enfant. Off: 25 sous.—Une abonnée.—  
*St-Tite* : Succès de trois élèves dans leurs études.—Une abonnée.—  
*Ste-Ursule* : Guérison. Off: \$3.00.—Dme L. Lambert.—*Sherbrooke* : Guérison obtenue.—  
Dlle M. B.—Guérison d'un oeil.—C. B.—*Springfield, Mass, E.U.A.* : Guérison d'un mal de gorge. Merci à la Vierge du Cap et à la bonne Sainte Anne. Off: \$25.00.—  
Dme A. Perreault.—  
*Trois-Rivières* : Guérison obtenue après promesse de donner une bague, un bracelet et un loquet avec chaîne, en ex-voto à la Ste Vierge.—  
Une abonnée.—Guérison.—L. R.—Grande faveur obtenue après promesse d'une neuvaine de messes entendues.—  
Mde A. G. L.—Guérison et faveur obtenues. Off: \$4.50.—Un abonné.—Faveur. Off: 50 sous.—  
Une abonnée.—Guérison et réussite d'une opération.—H. S. F. P.—  
Guérison obtenue. Off: \$5.00.—Une abonnée.—Guérison de mon enfant qui était condamné par les médecins après une opération très grave. Off: une grand'messe et \$10.00.—  
Dme Ludger Rivard.—  
*Upper Ste-Rose* : Guérison après promesse d'un abonnement.—  
Dme T. R.—  
*Viauville* : Plusieurs faveurs. Off: \$1.20, pour luminaire et réabonnement.—  
Une abonnée.—  
*Victoriaville* : Faveur. Off: 50 sous.—  
Mde J. H. P.—Un objet retrouvé.—  
Mlle S. F.—  
*Village St-Onge* : Plusieurs faveurs obtenues. Santé recouvrée par mon enfant.—  
Une abonnée, Dme C. L.—Faveur obtenue. Off: \$1.25.—  
Dame X. H.—  
*Warwick* : Faveur. Off: 25 sous.—  
Mde E. K.—  
*Yamachiche* : Guérison de ma petite fille. Heureuse maladie. Off: 50 sous.—  
Une abonnée.—? : Guérison. Off: \$1.00.—  
Une Enf. de Marie, S. R.

---

## Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez  
pour nous.

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

*Aldouane, N.B.* : Guérison sollicitée.—Une Enf. de Marie. —  
*Amos* : Conversion d'un jeune homme.—Un abonné.—*Batiscan* : Succès dans une entreprise. Ma famille.—Une zélatrice.—Une jeune fille pour sa vocation. Off: une messe.—Une abonnée.—*Berlin, N. H. E. U. A.* : Conversion d'un homme adonné à la boisson.—Dme B.—Retour de mes deux frères à la guerre. Prom: \$1.00.—Mde L. M.—*Cap de la Madeleine* : Guérison sollicitée. Off: un abonnement. — Dme H. A.—*Cascade, N. H.* : Guérison de mon garçon. Off: \$1.00 pour messes.—Mde E. B.—*Central-Falls* : Vente d'une propriété; Prom: \$10.00.—*Champlain* : Un jeune homme pour qu'il ait une bonne conduite. Off: un abonnement pour les pauvres, et un pèlerinage.—Une abonnée.—*Dalhert, Ont.* : Ma santé et ma vocation. Plusieurs autres faveurs.—Une abonnée.—*Grondines* : Plusieurs intentions. Off: un abonnement.—Dme U. R.—Santé et faveurs spéciales sollicitées. Off: \$5.00.—M. N. Lanouette.—*Holyoke, Mass* : Guérison sollicitée. Off: \$1.00.—Dlle E. B.—*Hubbell, Mich.* : Ma famille et moi-même pour guérison.—Une abonnée.—*Hull* : Une abonnée se recommande aux prières.—*Joliette* : Plusieurs intentions particulières.—Une abonnée réparatrice.—*Lac aux Sables* : Plusieurs intentions.—Une abonnée.—*Lachine Locks* : Grande faveur sollicitée. Off: \$5.00.—Mlle Eva Pilon.—*Loretteville* : Faveur spéciale sollicitée. Off: 10 sous.—Mlle B. L.—*Lodi, Cal. E.U.A.* : Un pauvre vieillard: Mon fils souffrant d'un empoisonnement de sang. Un jeune homme à la guerre.—Une abonnée.—*Lowell, Mass* : Un jeune père de famille. Mon époux.—Une abonnée.—*Manchester* : Faveur obtenue et une autre à obtenir. Off: 90 sous. Prom: un abonnement.—Dme D.—*Montalembert* : Faveur sollicitée. Off: une messe.—Dme L. P.—*Montréal* : Conversion d'une personne adonnée à la boisson et qui néglige ses devoirs religieux. Deux malades.—Une abonnée.—Réussite dans une vente de terrains. Guérison de mon fils. Prom : \$25.00.—Dme C. E. F.—Conversion d'un pauvre pêcheur. Prom : un pèlerinage.—Dlle J. P.—*New Bedford, Mass.* : Rétablissement de ma santé demandé. Off: un nouvel abonnement.—Mde J. L.—*Paspébiac Ouest* : Réussite dans des examens. Prom: \$5.00.—Une abonnée.—*Plantagenet, Ont.* : Guérison de maux de tête.—J. L.—*Port Daniel* : Guérison sollicitée. Off: 50 sous.—Une nouvelle abon-

née.—*Québec* : Un jeune père de famille souffrant de grande faiblesse à la jambe et au pied.—Par une zélatrice.—Mon époux souffrant de faiblesse aux jambes. Off: un pèlerinage.—Une zélatrice.—Ma famille. Rétablissement complet de ma santé. Un jeune étudiant.—Ve E. L.—*Raune* : Un homme adonné à la boisson.—Une abonnée.—*St-André, Avellin* : Faveur sollicitée. Off: un abonnement.—Une abonnée.—*St-Barthélémi* : Guérison sollicitée. Off: 2 messes.—Dme J. B.—*St-Damase* : Faveurs spéciales pour ma famille.—Une abonnée.—*St-Esprit de Montcalm* : Une mère de famille pour sa santé. Off: 10 sous.—Dme W. R.—*St-Félix de Kingsey, Arth.* : Santé pour mon bébé.—Une zélatrice.—*Ste-Geneviève de Batiscan* : Mon mari pour sa santé et bonne chance.—Une abonnée.—Intention et grâces particulières.—Dme P. C. M.—Guérison et réussite.—S. C.—*St-Guillaume d'Upton* : Guérison d'une jeune fille affligée. Off: une messe.—Sa mère.—*St-Hyacinthe* : Protection pour ma famille. Autre grande faveur.—Une abonnée.—*St Léon* : Un père de famille pour obtenir la santé. Prom: un pèlerinage. Off: 25 sous.—Un abonné.—Un jeune écolier pour obtenir la faveur de continuer ses études.—*St-Narcisse* : Ma vocation. Plusieurs faveurs temporelles et spirituelles.—Mlle A. D.—Un jeune homme pour qu'il soit chanceux et courageux.—Une abonnée.—*St-Pierre les Becquets* : Une veuve et sa famille pour sa santé et bonne chance. Off: 10 sous.—Mde T. P.—*St-Placide* : Guérison et bonne entente dans une famille. Courage et résignation. Off: \$20.00 pour des messes.—C. L.—*Tilbury, Ont* : Mes fils à la guerre dont un manque à l'appel.—Une mère affligée.—*Trochu, Alta* : Mon fils à la guerre.—Mde O. C.—*Trois-Rivières* : Ma petite fille souffrant d'ulcères dans les yeux.—Dame A. A.—Succès dans mon travail, après promesse d'une grand'messe.—Dame J. Pélissier.—Conversion de mon garçon. Off: 25 sous.—Une abonnée.—*Victoriaville* : Ma famille. Chance et réussite. Off: une messe.—Dme A. B.—*Woonsocket, R.I. E.U.A.* : Mon fils malade. Off: une messe.—C. C.— : Un père de famille ivrogne et blasphémateur. Autre faveur. Prom: \$25.00.—Une abonnée.

---

### AVIS TRÈS IMPORTANT

Révérénd Père Directeur,

Comme une bonne partie des chèques que vous recevez en paiement des abonnements aux Annales du Très Saint Rosaire ne sont pas payables au pair et que, par conséquent, nous sommes obligés de payer pour en faire l'échange, permettez-nous de vous suggérer d'annoncer dans vos annales que le paiement des abonnements devrait être fait par chèques au pair ou par mandats d'express, de banque ou de poste."

Votre bien dévoué,

I. X., GÉRANT DE BANQUE.

## Nos chers défunts

*"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (II Mach. XII-46).*

### Nos abonnés

Verchères : Madame Philibert Pigeon, soeur de Mgr Ovide Charlebois, O.M.I, de notre bien-aimé Père Provincial, et du Rév. Père C. Charlebois, O.M. I., de notre maison de Hull.

*Ancienne Lorette* : Mlle Marie Anne Robitaille.—*Beauport* : M. Victorien Marcoux.—*Bedford Mass, E.U.A.* : Mde Arthur N. Fréchette.—*Cap de la Madeleine* : M. Joseph Dumoulin.—*Cap St-Ignace* : Mde Vve Louis Blanchet.—*Charlesbourg* : Dme Vve J. Bte Renaud.—*Crookston, Minn. E.U.A.* : Mde Clovis Champoux.—*Daveluyville* : Mde Pierre Lapointe, née O. Béliveau.—*Essexville, Mich* : Mde Théophile Hébert.—*Hull* : M. Israel Sirois.—*Lac Bellemare* : M. Arthur Lamy; Mde Anna Lamy.—*Lake Linden, Mich, E.U.A.* : M. Antoine Gariépy.—*La Tuque* : Mde Dolphis Cloutier.—*Loretteville* : Mde Victor Labrecque, née Alice Boutet.—*Lotbinière* : M. Charles Thiboutot.—*Manchester, N. H., E.U.A.* : Mde Sévère Dufresne.—*Mexico, Maine* : Mlle Rose Blanchette.—*Moisie* : Mde Ernest Lévesque.—*Montréal* : Révde Sr St Lucien, des SS. de la Miséricorde.—Caporal Raymond Lemay.—*Ottawa* : Révde Sr Ste Léa.—*Québec* : M. Omer Vézina.—*Ste-Anne de la Pêrade* : Mde Joseph St-Armand.—Mde Jean Morel.—*St-Camille* : Mde J. B. Lemay.—*Ste Cécile de Lévard* : M. Gatien Dumoulin.—*Ste-Geneviève de Batiscan* : Mde Georges Dessurault. — *St-Guillaume d'Upton* : Mde Albert Lemaire.—*Ste Madeleine* : Mde Joseph Chicoine, mère de notre zélatrice.—*St-Michel de Bellechasse* : M. Edouard Lessard.—*St-Pacôme, Kam.* : Mde David Lévesque.—*Ste-Rose du Dégelé* : M. Pierre Michaud.—*St-Wenceslas* : Mlle M. Lse Leblanc:

**R. I. P.**

## Bibliographie Mariale

"On ne publiera jamais assez les gloires de Marie."

### ASSOCIATION DE LA PRESSE MARIALE

Liste, par ordre alphabétique, des périodiques qui ont adhéré à l'Association et en ont observé les statuts :

1. *Annales de Notre-Dame de Behuard* (Maine-et-Loire), paraissant tous les mois, in-8o, prix, 2 francs; directeur, M. l'abbé Grangereau.

2. *Les Annales de Notre-Dame de la Délivrance*, revue mensuelle, in-8o, prix, 3 francs; directeur, M. Lelièvre, supérieur des chapelains de Notre-Dame de la Délivrance (Calvados).

3. *Annales de Notre-Dame des Enfants*, revue mensuelle, in-8o, prix, 3 francs; directeur, M. Breton, curé de Château-neuf-sur-Cher (Cher).

4. *Annales de Notre-Dame du Laus*, revue mensuelle, prix, 2 francs; directeur M. Ricard, supérieur des Missionnaires à Notre-Dame du Laus (Hautes-Alpes).

5. *Annales de Notre-Dame de la Paix*, revue mensuelle in-12 ; prix, 3 francs ; directeur, M. Boisse, curé de Beauchêne (Orne).

6. *Annales de Notre-Dame de Pontmain*, paraissant chaque mois, in-8o, prix, 3 francs ; directeur, M. l'abbé Bouvet, à Pontmain (Mayenne).

7. *Annales du T. S. Rosaire*, revue mensuelle in-8 ; prix 2 francs. 50 pour le Canada, étranger : 3 francs : Directeur R. P. A. Joyal, O. M. I., Cap de la Madeleine, P. Qué., Canada.

8. *L'Apostolat des Enfants de Marie*, revue mensuelle, in 8o, prix, 3 francs ; directeur, M. F. Tronche, curé de Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône).

9. *Bulletin de Notre-Dame de l'Etang*, revue mensuelle, prix, 2 francs ; directeur, M. Henri Ballet, curé de Velars-sur-Ouche (Côte-d'Or).

10. *La Couronne de S. Joseph*, protecteur des âmes du Purgatoire, paraissant tous les mois, in-8o, prix, 3 francs ; directeur, M. le curé de Larocheport, par Nolay (Côte-d'Or).

11. *La Croisade Mariale*, revue mensuelle in-8o, prix, 1 fr. 50 ; directeur, M. le Curé de l'Immaculée-Conception, à Toulouse, (Haute-Garonne).

12. *L'Echo de Lourdes* au Bouxhay, in-8o, prix, 1 franc ; directeur, Dom P. Isaac, chanoine régulier de Latran, à Bressoux-les-Liège, Belgique.

13. *L'Idéal*, revue mensuelle d'études apologétiques religieuses et sociales, in-8o, prix, 4 francs; directeur, M. l'abbé S. Coubé, 29, rue Chevert, Paris-7e.

(à suivre)